

Congrès de la Fédération canadienne des coopératives de travail

Lorsqu'emploi rime avec démocratie

JULIE FORTIER

Edmonton

Ils étaient près de 80, le mois dernier, à se réunir à Edmonton pour prendre part au congrès de la Fédération canadienne des coopératives de travail (FCCT). Issus des quatre coins du pays et de différents secteurs, les participants avaient pourtant tous quelque chose en commun : la confiance en une entreprise où les employés seraient plus participatifs à la gouvernance.

Il existe plusieurs types de coopératives, mais celle dite de travail ou de travailleurs a surtout comme fonction de fournir un emploi à ses membres, alors que les coopératives de consommateurs fournissent un produit, que les coopératives d'habitation fournissent un logis, etc. Ainsi, les membres d'une coopérative de travail participent à la prise de décision au sein de leur entreprise et ont certaines responsabilités démocratiques à exercer. « Les responsabilités varient selon le poste qu'occupe un membre, s'il s'implique au sein du conseil d'administration ou pas, par exemple. Le membre doit aussi payer une cotisation sous forme d'investissement dans l'entreprise », mentionne la directrice générale

de la FCCT, Hazel Corcoran.

Le fait que les employés membres participent à la prise de décision, cela peut parfois augmenter la stabilité des emplois. « Plutôt que de mettre à pied quelques employés, les membres d'une coopérative pourraient, par exemple, accepter de travailler tous un peu moins pour sauver quelques emplois », énonce Mme Corcoran.

Elle croit que la coopérative de travailleur vient aussi donner une flexibilité que l'entreprise privée ne peut pas permettre. « Il y a, par exemple, des gens qui ont des handicaps mentaux ou physiques et qui doivent avoir un horaire adapté. La coopérative de travail peut mieux les accommoder », souligne Mme Corcoran.

Au Canada, on compte 326 coopératives de ce type, qui regroupent plus de 13 000 membres. Si les coopératives de travail se trouvent surtout au Québec, en Colombie-Britannique et en Nouvelle-Écosse, elles se développent aussi dans les régions rurales où les emplois se font plus rares. Comme l'Alberta ne manque pas d'emploi, elle n'est pas en tête du mouvement des coopérati-

ves de travail. Toutefois, Mme Corcoran constate que cette forme d'entreprise constitue une solution pour plusieurs personnes qui ne profitent pas nécessairement du boom albertain. « Pour plusieurs immigrants, c'est un gros défi de trouver un emploi en Alberta, un emploi où ils sont respectés et où ils ont une chance de pratiquer le métier pour lequel ils ont été formés et de recevoir le salaire juste », expose-t-elle.

La coopérative de travail entre parfois en jeu lorsqu'une entreprise est sur le point de fermer ou se trouve en difficulté. « Parfois, l'entreprise fait assez d'argent pour payer les salaires, mais pas assez de profit pour satisfaire les investisseurs. Dans ce cas, on peut parfois aider les employés à racheter l'entreprise pour sauver leur emploi », informe la directrice générale. Elle ajoute que le mouvement coopératif est beaucoup plus présent dans le reste du monde, chose qui expliquerait que plusieurs immigrants soient plus à l'aise avec cette forme d'entrepreneuriat.

Le clou du congrès de la FCCT était justement la présence de Javier Salaberria, président d'origine basque de la Fédéra-

tion internationale des coopératives de travail, qui a longtemps été impliqué dans la *Mondragon Corporacion Cooperativa*. Ce dernier était sur place pour parler de ce qu'on appelle « l'expérience de Mondragon ». *Mondragon Corporacion Cooperativa* est une multinationale reposant sur le principe des coopératives, qui a pris forme au pays Basque et qui touche de nombreux secteurs d'activités. Elle employait, en 2005, près de 80 000 personnes à travers le monde et poursuit son expansion avec des filiales un peu partout sur la planète.

Pour plusieurs membres des coopératives de travail un peu partout dans le monde, Mondragon présente la preuve que coopérative de travail n'égale pas nécessairement développement à petite échelle.

Hazel Corcoran, fait remarquer que « l'expérience de Mondragon » présente plusieurs caractéristiques qui pourraient inspirer les membres canadiens des coopératives de travail. « M. Salaberria a mentionné l'importance de l'autofinancement pour se développer et créer d'autres emplois. Nous avons nous-mêmes un fond de coopérative de travail qui s'appelle le fond « la



Javier Salaberria ténacité, ça fonctionne ». L'autre aspect de Mondragon qui nous inspire est la formation, car elle est essentielle au bon fonctionnement des coopératives », rapporte-t-elle, faisant allusion à l'université et au centre de formation professionnelle de Mondragon pour la jeune relève des coopératives.

Comme la coopérative n'est pas aussi répandue au Canada qu'ailleurs dans le monde, Mme Corcoran considère que cette forme d'entreprise n'est pas encore développée à son plein potentiel. Impliquée dans ce mouvement depuis 1992, elle dit y voir une bonne façon, pour des employés, de se prendre en main et de trouver des solutions par eux-mêmes. « Là où le mouvement grandit le plus rapidement, c'est là où le public et le privé ont laissé des lacunes », relate-t-elle.

VOTRE BÉBÉ VOUS EMPÊCHE DE DORMIR LA NUIT ?

■ À BDC, nous savons que vous vous donnez corps et âme à votre entreprise et que vous désirez avant tout la maintenir en bonne santé. Vous serez alors heureux d'apprendre que nous pouvons vous aider à protéger et à faire grandir votre bébé! ■ Par exemple, si votre entreprise a besoin d'espace pour prendre de l'essor, BDC Financement peut vous offrir une solution adaptée à vos besoins en matière de **FINANCEMENT DE TERRAIN ET DE CONSTRUCTION DE BÂTIMENTS**. Ainsi, votre fonds de roulement sera libéré et pourra servir à d'autres projets de croissance. ■ De plus, après avoir effectué un diagnostic d'entreprise complet, BDC Consultation peut vous aider à mieux planifier l'aménagement de vos locaux et à ainsi maximiser votre production. ■ Les solutions de BDC Financement et de BDC Consultation : une façon de plus de vous aider à dormir sur vos deux oreilles. Faites de beaux rêves!

www.bdc.ca 1-888-INFO-BDC



Financement | Consultation
La banque qui mise sur les entrepreneurs canadiens

Immeuble : Aciers, Blais, client de BDC